

Le **FOYER**
SAINT-FRANÇOIS
UN  **#95** qui
BAT



UNE CHAISE SUR LE TOIT

MEUBLES | SUR MESURE | CHAISES
CANAPÉS | DECO | LUMINAIRES

VOTRE MAGASIN D'AMEUBLEMENT ET DECO À NAMUR !

Mobilier en chêne, teck, sur mesure, luminaires, canapés, fauteuils, chaises, décoration, outdoor,...

Nous vous conseillons et vous accompagnons dans votre projet d'aménagement intérieur ou extérieur.

Chaque projet est différent, unique, c'est pourquoi nous prendrons le temps de vous guider afin qu'il vous ressemble et corresponde à vos envies.

Chée de Louvain 765
5020 Champion
081 21 38 30
info@unechaisesurletoit.be
www.unechaisesurletoit.be



Pianos Sibret

Chaussée de Marche 595
5101 Erpent - Namur
081/305.900
info@pianos-sibret.be
www.pianos-sibret.be

Le Foyer Saint-François, un Coeur qui bat est une publication de l'asbl Solidarité Saint-François (rue Louis Loiseau 39a à Namur)

Editeur responsable : Pierre-Yves Erneux

Comité de rédaction : Marie De Puyt, Pierre Goffe, Pierre Guerriat, Karin Marbehant, Maurice Piraux, Benjamin Vallée

Ont collaboré à ce numéro : Caroline Dangoisse, Marie De Puyt, Vincent Georis, Pierre Goffe, Pierre Guerriat, Sophie Leruth, Maurice Piraux

Comité de lecture : Michèle Bienfait, Béatrice Depré, Marie De Puyt, Jean Hanotte, Pierre Goffe, Maurice Piraux, Florence Plissart, Josiane Salmon, Benjamin Vallée

Coordination : Marie De Puyt

Conception graphique : Benjamin Vallée, EBX Group

Identification : com-394-01

SOMMAIRE

- 4 Edito
- 6 En bref
- 8 Nous avons vécu avec vous...
- 10 Témoignages
- 14 Réflexion
- 16 Notre équipe se forme
- 20 Nous avons lu pour vous...
- 22 Miam
- 24 Soutenez-nous

« **TOUT CE QUI VIENT DU COEUR
DONNE VIE** »

- **Sonia Lahsaini** -



Le changement est au cœur de notre mission. Il est dans chaque parcours de vie, dans chaque adaptation nécessaire face à la maladie, dans chaque lien qui se tisse et se redéfinit. Nous, soignants, bénévoles, proches, sommes tous traversés par ces évolutions. Elles nous bousculent parfois, nous enrichissent toujours. Accueillir le changement, c'est accepter que la vie se transforme sans jamais disparaître. Et le Foyer Saint-François, lui aussi, évolue.

Ce trimestre marque ainsi une étape importante pour notre équipe puisque nous avons vécu le départ à la retraite de l'un de nos piliers, Kathelyne Hargot dont vous retrouvez le témoignage en page 10. Sa présence, son expérience et son engagement ont laissé une empreinte précieuse dans notre maison mais son héritage ne disparaît pas : il vit à travers ceux qui restent et ceux qui nous rejoignent car chaque départ ouvre aussi la porte à de nouveaux visages.

De nouveaux collègues qui apportent avec eux leur enthousiasme et leur regard neuf pour poursuivre cette mission qui nous unit.

Le changement, c'est aussi la capacité à s'adapter pour mieux répondre aux besoins de nos patients et de leurs proches. C'est cette volonté de renforcer l'offre de soins palliatifs existante tout en développant des solutions intermédiaires innovantes pour mieux répondre aux besoins de chaque patient. C'est dans cet esprit que nous prônons l'idée du « middle care palliatif » qui vous est présentée en page 14.

Se renouveler, c'est aussi questionner nos pratiques et enrichir notre approche du soin. Une formation récente sur la dimension spirituelle nous a permis d'explorer d'autres horizons, d'ouvrir le dialogue sur ce qui apaise et éclaire le chemin de chacun. Elle nous rappelle que prendre soin ne s'arrête pas au corps,

mais s'étend à l'âme, aux émotions, aux liens invisibles qui nous unissent.

Dans ce numéro, vous découvrirez ces transformations, ces trajectoires humaines qui se croisent et tissent l'histoire de notre Maison. Car tout ce qui vient du cœur donne vie – et ici, chaque battement compte.

J'en profite pour vous souhaiter, au nom de toute l'équipe, une heureuse fête de Pâques.

Sophie Leruth
Directrice du Foyer Saint-François



Bienvenue à Claudine et Marie !

Nous souhaitons la bienvenue à **Claudine Nemeth** et **Marie De Puyt** qui rejoignent les équipes du Foyer respectivement en qualité d'aide-soignante et de coordinatrice des bénévoles. Nous en profitons pour célébrer et remercier **Kathelyne Hargot** qui, après une carrière de 30 ans en tant que psychologue et responsable du bénévolat, va goûter à la nouvelle aventure de la retraite.



RETOUR SUR LA SOIRÉE CHOUCROUTERIE DU ROTARY CLUB DE NAMUR

Le 10 novembre dernier, convivialité et gourmandise étaient au rendez-vous lors de la seconde édition de la « choucrouterie », où la spécialité alsacienne était à l'honneur, avec une alternative pour les palais moins aventureux. Un immense merci aux organisateurs et aux participants pour leur soutien renouvelé ! Une partie des bénéfices de cette action a été versée au Foyer.

La fête au Foyer

Nous nous retrouverons lors du dernier week-end du mois d'août 2025 pour la nouvelle édition de notre « Foyer en fête ». A côté de la traditionnelle brocante, une grande nouveauté fera son apparition puisque nous organiserons un vide-dressing. Dans l'espoir de concrétiser plusieurs stands bien garnis lors de cette future fête, nous collectons les trésors dont vous n'avez plus l'usage. Vous pouvez les déposer à l'accueil du Foyer le jeudi matin, entre 8h30 et 13h. En cas d'impossibilité, veuillez prendre contact au +32 474 42 60 42. Merci de privilégier exclusivement les objets, bijoux, livres, jouets, vêtements et accessoires en excellent état.



MERCI À NOS BÉNÉVOLES POUR LEUR ENGAGEMENT DURANT LES MARCHÉS DE NOËL !

Cette année, nos bénévoles ont tenu un stand lors de différents marchés de Noël pour récolter des fonds au profit de notre Maison. Grâce à leur énergie et à votre générosité, ces événements festifs ont aussi été des moments de solidarité. Un immense merci à eux et à tous ceux qui ont soutenu notre cause !

Erratum : une erreur s'est glissée dans l'article « Prendre soin des autres, et si ça commençait par soi-même ? » de l'édition #94. Son auteur est Vincent Georis, bénévole accueil au sein du Foyer. Merci à lui de nous avoir prêté sa plume.

REJOIGNEZ NOTRE JOYEUSE ÉQUIPE DE JARDINIERS BÉNÉVOLES !

Envie de mettre les mains dans la terre et le cœur à l'ouvrage ? Nous cherchons des passionnés de nature pour tondre, entretenir les espaces verts, planter fleurs et arbustes et prendre soin de la faune. Venez semer votre énergie et récolter du bon temps avec nous !

Intéressé.e ? Contactez-nous ! Envoyez votre message de motivation à l'adresse foyersaintfrancois@chuclnamur.uclouvain.be.



NOUS AVONS VÉCU AVEC VOUS...

Imaginez une maison de retraite par temps de canicule...

« Les vieux ne parlent plus, ou alors seulement du bout des yeux. »

JACQUES BREL



Imaginez une maison de retraite par temps de canicule. La tension est palpable, avec une directrice mise sous pression par une inspectrice zélée, une infirmière débordée et une éducatrice qui s'évertue à dynamiser des pensionnaires pas toujours dociles, parfois provocateurs, voire manipulateurs...

Telle est la trame de ce qui nous était présenté au cours de trois représentations !

Cinq ans après une première aventure théâtrale, le Foyer Saint-François a poursuivi avec enthousiasme un projet qui dépasse les frontières de la simple représentation : une pièce intitulée « Sacrées canailles » due à la plume de Charles Ista-ce, remarquablement mise en scène par Benoît Malisoux et interprétée par onze comédiens, tous membres du personnel ou bénévoles au sein de notre Maison.

Ce fut aussi un spectacle porteur de sens et d'émotion qui nous a permis de célébrer avec fierté les 35 ans d'existence du Foyer et de témoigner de la solidité du challenge formulé en 1989. Dans son

discours d'introduction, Sophie Leruth, directrice du Foyer, a rappelé la volonté de notre Maison de continuer sa mission de sensibilisation du grand public aux enjeux des soins palliatifs et à l'importance de renforcer une culture palliative.

Précisons qu'un public nombreux a réservé un accueil chaleureux à nos artistes.

Bravo à toutes les personnes qui, dans la préparation et la mise en œuvre de cette pièce, ont contribué au succès de ces trois représentations. Nous ne pouvons que leur adresser nos plus vifs remerciements et y associer tout particulièrement la société dramatique « Les vrais Amis de Malonne » qui a pris en charge les décors, le maquillage des acteurs et tous les aspects techniques de ce spectacle.

Et comme toujours en pareilles circonstances, le verre de l'amitié a concrétisé la satisfaction ressentie et la joie de se retrouver entre amis et collègues.

Pierre Goffe
Bénévole



*Kathelyne Hargot,
31 ans d'engagement
et de créativité
comme psychologue*

Après avoir enrichi ses compétences de psychologue dans des domaines aussi variés que l'enseignement, les enfants handicapés, les jeunes en détresse...

Kathelyne débute au Foyer en 1994. « J'ai adhéré assez vite à l'esprit du Foyer où on était un peu bénévole dans l'âme. Le Foyer fonctionnait sur fonds propres des religieuses [des Sœurs de la Charité]. J'ai

donc investi autant dans les « à côté » du Foyer que dans mon propre travail ».

Jusqu'en 2014, elle complète son horaire à Sainte-Elisabeth dans l'équipe mobile des soins palliatifs.

C'est alors que Kathelyne prend en main l'équipe des bénévoles, une centaine, dont elle devient la responsable.





Assise... à toutes jambes

L'année 2014 marque un autre tournant dans sa carrière. Pour fêter les 25 ans du Foyer, Kathelyne donne libre cours à sa créativité et lance, avec deux bénévoles, le projet de rejoindre Assise à vélo. « Si vous venez, c'est pour votre plaisir. Et tout le monde a marché ou pédalé à fond. Nous avons vécu entre nous les valeurs qu'on veut vivre avec les patients, comme l'écoute et la bienveillance. La flamme de l'envie de bien faire, quelle que soit la fonction exercée, a été ravivée une fois pour toutes. »

Dix ans après, il n'est pas exagéré d'affirmer que cet événement fut un nouvel acte de fondation du Foyer. Le credo est très simple. « Le Foyer est un puzzle dans un cadre. Toutes les pièces ont la même valeur et sont indispensables, quelles que soient les fonctions. Le cadre, c'est accompagner les gens face à la mort dans le respect et la bienveillance. Mon travail, plus particulièrement, est de permettre que des liens se mettent en place pour affronter sereinement l'épreuve. »

Toutes voiles dehors

Chaque jour, Kathelyne hisse les voiles. Les vents contraires ne la freinent pas tant elle déborde d'énergie, d'enthousiasme et d'imagination. Son abord

LE FOYER EST UN PUZZLE DANS UN CADRE. TOUTES LES PIÈCES ONT LA MÊME VALEUR ET SONT INDISPENSABLES, QUELLES QUE SOIENT LES FONCTIONS. LE CADRE, C'EST ACCOMPAGNER LES GENS FACE À LA MORT DANS LE RESPECT ET LA BIENVUEILLANCE.

jovial, imprévisible et fantaisiste ne l'empêche pas de manifester sa rigueur dans l'application des principes. Elle reçoit un candidat bénévole ; elle écoute un membre du personnel en difficulté ; elle planifie une journée de formation spirituelle ; elle s'assure qu'il y aura bien une collation pour une réunion. Une famille l'attend pour une question à première vue bizarre : « la patiente ne s' imagine pas morte ! Il n'y a pas de recette toute faite pour répondre à cela. J'essaie d'être la plus juste possible, d'entendre tout le monde, de comprendre, de cerner les intentions des personnes afin qu'elles avancent d'elles-mêmes. Une fille lui dit : je n'attends qu'une chose, c'est que ma mère me dise qu'elle m'aime. Comment être juste avec ce que cette personne n'a pas su lui dire ? Que doit-elle dire à sa maman pour la respecter et se respecter ? On travaille sur des représentations, du ressenti, des sentiments multiples ».

Il faut croire en l'homme, en sa capacité de résilience

« Le deuil est un moment difficile, mais aussi privilégié de « crise ». Il offre la possibilité de nommer ce qu'on vit, de voir les choses autrement, de prendre un nouveau chemin. La maman d'une grande fratrie vit ses derniers moments. Les enfants ne se parlent plus. Mon travail est de permettre à chacun d'exprimer sa position et de leur permettre de prendre conscience

que chacun a une place et une évolution différente. Tous ont pu entendre l'histoire de l'autre. L'apaisement arrive lorsqu'ils se rendent compte que les uns ont déjà entamé leur deuil quand les autres sont encore en révolte. Les écarts d'âge entre eux, et donc une histoire différente avec les parents, expliquent en partie la situation. »

J'ai beaucoup appris... pour donner encore plus

Portée par son goût de la vie, son dynamisme, sa recherche de la nouveauté, Kathelyne a eu le privilège de collaborer avec l'équipe soignante et de former et accompagner l'équipe bénévole. Attentive aux personnalités de chacun, elle a eu la possibilité d'ouvrir des horizons, créer des formations, faire jaillir le potentiel de chacun, guider vers « ce qui est juste ». Elle a diffusé généreusement tout ce qu'elle a appris que ce soit dans les rencontres, les colloques, les réunions, les comités de coordination, les formations...

Kathelyne a été portée par les nombreux messages de reconnaissance des familles. Nous, nous lui devons une immense gratitude pour ce qu'elle nous a apporté et pour la grandeur de son accompagnement. Nous lui souhaitons une retraite heureuse, dynamique et apprenante.

Propos recueillis par Pierre Guerriat, Bénévole

LE « MIDDLE CARE PALLIATIF » OU LE DÉVELOPPEMENT D'UNE OFFRE PALLIATIVE À 360°

Chaque année, le Foyer accueille en ses murs entre 200 et 250 patients, leur offrant un accompagnement médical et humain dans un environnement adapté. Mais derrière ce chiffre se dessine une réalité plus dure : en 2024, près d'une centaine de patients n'ont pas pu accéder à nos soins, faute de place ou en raison d'une fragilité excessive rendant leur transport impossible ou parce qu'ils sont décédés en attente d'une prise en charge.

En Belgique, les patients qui nécessitent des soins palliatifs n'y ont pas tous accès. Ce constat est dû à une offre limitée, inadaptée ou insuffisamment développée. D'autres éléments peuvent également jouer un rôle, tels qu'une identification tardive des patients concernés, une méconnaissance des soins palliatifs et des solutions existantes, des barrières culturelles ou personnelles, un manque d'information...

Cette situation pose alors une question fondamentale : comment assurer une prise en charge digne à chaque patient qui en a besoin ? Face à un vieillissement de la population et à l'augmentation des maladies chroniques, il est indispensable de repenser l'organisation

des soins palliatifs pour ne laisser personne sur le bord du chemin.

Le Centre Fédéral d'expertise des soins de santé s'est penché sur la problématique et a publié un rapport visant à décrire et organiser une forme de soins intermédiaires, le « palliative middle care » dont cet article s'inspire.

Le document met en évidence plusieurs lacunes dont souffre aujourd'hui l'offre belge de soins palliatifs, notamment :

- Une réponse insuffisante à la diversité des préférences et besoins des patients et de leur famille ;
- Une offre de répit insuffisante ;
- Une répartition inégale des services spécialisés sur le territoire ;
- Un manque de connaissances et de compétences (savoir-faire et savoir-être) des professionnels.

La réalité est telle qu'à l'heure actuelle, bien qu'il existe un panel de possibilités pour accompagner les patients palliatifs, certains peinent à trouver leur place dans ce système faute de solutions adaptées à leurs préférences en termes de lieu de résidence, à leurs besoins médicaux et à leur catégorie d'âge. Prenons le cas d'un jeune patient, difficilement admis en maison de repos et de soins (MRS) ou d'un patient stabilisé en MRS mais dont l'état nécessiterait des soins tellement particuliers qu'une institution hospitalière serait plus adaptée ou encore un patient dont le souhait est de rester à domicile mais qui a besoin de soins très techniques nécessitant une présence de personnel compétent 24h/24.

La limitation par l'INAMI de la durée de séjour à un mois pose un défi supplémentaire pour les patients en soins palliatifs, dont l'évolution de la maladie est souvent imprévisible. Il est parfois difficile d'évaluer

avec précision le « temps du mourir », ce qui complique l'anticipation des besoins à long terme. De plus, les patients considérés comme médicalement stables doivent souvent être réorientés, alors même qu'ils restent dans un état de grande fragilité, les exposant à un risque de dégradation rapide. Cette contrainte est particulièrement problématique pour ceux dont le projet de soins est exclusivement palliatif, avec une maladie grave évolutive et une espérance de vie limitée. Lorsqu'ils dépassent le seuil du mois de séjour, la prise en charge devient encore plus complexe, notamment pour ceux nécessitant des soins importants et spécialisés, rendant leur parcours encore plus incertain.

S'ajoute à cette situation déjà complexe une pénurie de personnel dans le secteur des soins de santé ; ce manque de ressources fragilise ce que l'on appelle « la première ligne » (médecin, infirmier, garde-malade...) essentielle pour assurer un suivi de proximité et un accompagnement adapté. Les équipes soignantes, déjà sous pression, peinent à répondre aux besoins croissants des patients nécessitant une attention continue, tant à domicile qu'en institution. Cette tension accentue les difficultés d'accès aux soins, rallonge les délais de prise en charge et réduit les possibilités d'un accompagnement optimal en fin de vie.

Face à ce constat, il apparaît essentiel de développer une structure intermédiaire, positionnée entre la première ligne et l'hôpital, afin d'offrir une solution adaptée aux patients ne trouvant pas leur place dans l'offre actuelle. Un tel dispositif permettrait de répondre aux besoins spécifiques de ceux qui nécessitent un accompagnement palliatif sans pour autant relever

d'une hospitalisation classique. La Cellule Fédérale d'Évaluation des Soins Palliatifs, chargée d'analyser les besoins en la matière et la qualité des réponses apportées, souligne d'ailleurs l'urgence d'une offre de soins palliatifs intermédiaires. Conscient de cet enjeu, le Foyer prône activement la nécessité d'une telle initiative afin de garantir une prise en charge plus fluide et cohérente, évitant ainsi les ruptures de parcours et assurant un meilleur soutien aux patients et à leurs proches.

Afin d'alimenter notre réflexion à ce sujet, nous avons à cœur d'explorer les modèles existants et de nous inspirer des initiatives déjà mises en place ailleurs. C'est dans cette optique qu'une délégation de notre Foyer partira prochainement à la rencontre d'un centre de soins palliatifs français ayant éprouvé le concept. Cette immersion sera une opportunité précieuse pour alimenter notre réflexion, échan-

ger avec des professionnels de terrain et mieux comprendre les enjeux concrets de sa mise en œuvre. En partageant ces expériences et en confrontant nos idées à des solutions vérifiées, nous espérons contribuer activement au développement d'une telle offre intermédiaire en Belgique.

FACE À CE CONSTAT, IL APPARAÎT ESSENTIEL DE DÉVELOPPER UNE STRUCTURE INTERMÉDIAIRE, POSITIONNÉE ENTRE LA PREMIÈRE LIGNE ET L'HÔPITAL, AFIN D'OFFRIR UNE SOLUTION ADAPTÉE AUX PATIENTS NE TROUVANT PAS LEUR PLACE DANS L'OFFRE ACTUELLE.

POUR CONSULTER L'ÉTUDE
kce.fgov.be



DR CAROLINE DANGOISSE
 MÉDECIN

MARIE DE PUYT
 COORDINATRICE DES BÉNÉVOLES

Spiritual Care

Les questions spirituelles
et existentielles au cœur des soins

Vincent Georis
Bénévole

Beaucoup d'êtres humains ressentent que la dimension spirituelle est aussi importante que les dimensions physique, psychologique et sociale et imprègne ces dernières. Parce que la souffrance spirituelle fait partie intégrante de la souffrance globale, tous les intervenants en soins palliatifs y sont confrontés et elle doit pouvoir être prise en charge de manière spécifique.

Le Spirituel Care est donc l'attention portée à la dimension spirituelle au cœur du « prendre soin ». Dans cette optique, tous les membres du Foyer (soignants, bénévoles, fées du logis!) ont été conviés à participer à une session de formation aux soins spirituels.

Marie-Béatrice Carlier et Mathilde Van den Bogaert du Service Spiritual Care nous ont proposé une journée diversifiée, à la fois théorique et pratique, entrecoupée de moments de détente et de gymnastique pour éviter l'engourdissement tant physique que mental.

La journée à laquelle j'ai participé fut consacrée à différents thèmes axés sur le savoir-être (ajuster au mieux notre attitude) et le savoir-faire (à toujours améliorer par le partage des connaissances) :

- Le travail sur soi pour mieux se connaître et s'accepter permet d'accompagner le patient dans sa dimension spirituelle de manière cohérente et satisfaisante pour chacun.
- La distinction entre l'empathie où il y a un risque de trop se mettre à la place du patient et de s'oublier soi-même jusqu'à l'épuisement et la compassion où soignant et patient se sentent reliés par une humanité commune, ce qui génère des actions et des émotions positives pour l'un et l'autre. Ex. : pallier l'inconfort d'une bouche sèche chez un patient incapable de boire par des mini-glaçons adaptés au palais.
- La distinction entre les rites qui sont partagés par l'ensemble de la collectivité (Ex. : acte de naissance, mariage...) et les rituels





Si le Spiritual Care est une disposition intérieure propre à chacun dans des proportions différentes, il peut être approfondi au fil du temps, ce qui permet d'améliorer la qualité de vie des patients mais aussi des équipes qui les accompagnent.

qui sont partagés par une personne, un groupe d'appartenance (Ex. : boire son café, se laver les mains avant de manger...).

- La découverte des compétences pour vivre la diversité culturelle dans la rencontre : en d'autres termes, oser apprendre à se « déplacer » dans la logique de l'autre.
- La question de la délégation du Spiritual Care à l'accompagnateur spirituel lorsque je me sens dépassé.e. L'accompagnement du spirituel doit faire partie des compétences de base de tous.

Durant l'après-midi, les deux animatrices ont présenté différents moyens pour aborder la spiritualité avec le patient. Il est vrai que toute personne qui entre dans une chambre peut oser poser des questions ouvertes sans être intrusive : « où en êtes-vous aujourd'hui ? » ; « quelles sont vos attentes, vos espoirs ? ». Mais, pour pallier le manque de temps et éviter le piège des fausses croyances, différents types d'outils ou indicateurs spirituels de détection et d'exploration, basés sur le « Spiritwijzer CARITAS Vlaanderen » et adaptés par le Service Spiritual Care, peuvent aider à décrypter les besoins des patients :

- La « roue » reprend des phrases souvent prononcées par les patients (« Vais-je mourir ? », « Ma famille, c'est le plus important », « Qu'ai-je fait de mal ? »...) ; son objectif est d'aider à identifier leurs sentiments, raisons de vivre...
- Le « livret » contient des fiches de détection des sentiments (« comment vous sentez-vous aujourd'hui ? »...), de repérage des raisons de vivre (« je papote parfois avec mon mari décédé »...), d'accompagnement dans le questionnement (« vous avez le droit de pleurer »...), de

débriefing pour évaluer la visite (« comment ai-je vécu cet entretien ? »...). Un poster reprend tous ces thèmes.

- Le livret sous forme d'« accordéon » se base sur des ressentis explicites (« qui me manque le plus aujourd'hui ? », « en qui ai-je confiance ? »...) Il permet d'explorer ce qui touche, soutient, motive et de préciser ainsi la fragilité ou la résilience. Cet outil très maniable à glisser en poche a été plébiscité de manière générale par les équipes.
- Le jeu de cartes reprenant les différents thèmes déjà évoqués, accompagnés de photos, aide les intervenants à approfondir leur approche ; un dé permet de se « mettre au travail » de manière aléatoire.

Chaque outil s'utilise séparément et se choisit en fonction de l'intention de l'accompagnateur. En fin d'après-midi, nous avons été invités à jouer aux « exploreurs » : plusieurs situations cliniques concrètes nous ont été soumises et nous les avons travaillées en petits groupes à l'aide de ces outils.

En conclusion, si le Spiritual Care est une disposition intérieure propre à chacun dans des proportions différentes, il peut être approfondi au fil du temps, ce qui permet d'améliorer la qualité de vie des patients mais aussi des équipes qui les accompagnent.

¹ Terme poétique bien mieux adapté aux multiples tâches couvertes par la fonction de technicienne de surface.

NOUS AVONS LU POUR VOUS...

Regard d'une fille sur son artiste de père, en y posant ses meilleurs souvenirs : du capharnaüm de son atelier à la vision claire de ses œuvres et de sa fin de vie.

Alors c'est bien

CLÉMENTINE MÉLOIS, ALORS C'EST BIEN, EDITIONS GALLIMARD, 2024.

Aimez-vous la mort jusqu'à en faire une œuvre d'art ? Ce fut le projet de Clémentine Mélois, fille du sculpteur Bernard Mélois, lorsqu'à la mort de son père, elle décide avec ses sœurs, Barbara et Mathilde, d'acheter un cercueil de bois simple, de le peindre. Peu avant sa mort, à une question de sa fille, il avait répondu : « vous n'allez pas user de la feuille d'or pour ça... le bleu de la croix, ça sera bien. » Lui-même avait pensé à tout, le cimetière où l'enterrer, la tombe dont il avait fait les plans, l'émail dont il voulait recouvrir la croix, l'habiller dans son bleu de travail et mettre un chaluveau dans sa tombe.

À partir de là, connaissant déjà la fin de l'histoire (on connaît toujours la fin de l'histoire

d'une vie), l'autrice, Clémentine, raconte le parcours de son père en décalage avec la « bonne pensée », ramassant des vieilles ferrailles dans les décharges publiques avec l'autorisation du maire ou les dénichant dans des dépôts sau-

« AMI N'ENTRE PAS SANS
DÉSIR » (PAUL VALÉRY).
J'AIMERAIS QU'ON ÉCRIVE ÇA À
L'ENTRÉE DE MON ATELIER.

Bernard Mélois

vages. « La découverte d'un objet en émail était une fête, écrit l'autrice, et les bleu outremer faisaient partie des plus rares – avec les roses... les rouges, les mouchetés et les dégradés. »

Son papa était né en 1939 dans le Morbihan « tout enluminé de légende arthurienne et de géraniums en pots. » Et Michèle, sa maman, professeure de français, travaillait chaque jour pour permettre à son mari de réaliser ses sculptures, lui, ayant appris toutes les techniques classiques aux Beaux-Arts et travaillant – comme tant d'artistes – à partir de « rien », car « en soudant l'émail, mon père, écrivelle, interprétait étymologiquement le mot création... la couleur venant du matériau lui-même ».

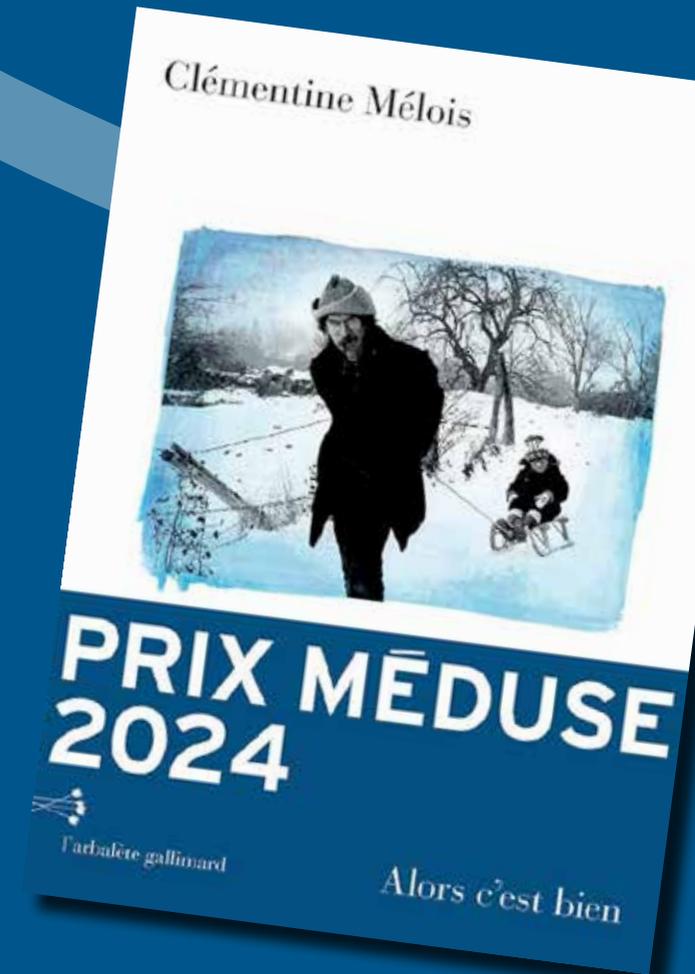
Poète anarchiste, tendre, antimilitariste et anticapitaliste comme le définit sa fille. Tout au long du récit, on suit l'artiste dans ses mots, son regard, ses créations, ses folies, son génie, ses turbulences, sa nonchalance, sa pas-

sion et enfin son humilité qui fait aussi sa grandeur.

Peu de temps avant de mourir, il dira : « J'ai eu une belle vie, et je vais avoir une belle mort. Je n'ai aucune appréhension de la mort, tu sais. La seule chose qui m'inquiète, c'est que vous soyez tristes. Mais on a toujours du chagrin, quand quelqu'un meurt... c'est la vie. »

Regard d'une fille sur son artiste de père, en y posant ses meilleurs souvenirs : du capharnaüm de son atelier à la vision claire de ses œuvres et de sa fin de vie. Voilà ce que signe Clémentine Mélois, autrice et elle-même artiste plasticienne. Un livre dont le seul et captivant suspense est la trame d'une vie. Alors c'est bien !

Maurice Piraux
Bénévole





Recette proposée par Pierre Guerriat, bénévole

SPÉCULOOS DE MA GRAND-MÈRE

PRÉPARATION

- › Mélanger la farine, le baking powder, la cassonade, la poudre d'amande et les épices ; ajouter progressivement le beurre bien ramolli comme une pommade (pas fondu et avec une préférence pour du beurre doux d'Irlande) ainsi que les œufs légèrement battus.
- › Viser seulement à bien amalgamer les ingrédients, mais sans pétrir ou chercher à obtenir une pâte parfaitement uniforme. Former un rouleau. L'emballer dans du papier sulfurisé et le réserver 1 nuit au frigo. Quelle que soit la forme, il faut éviter de trop manipuler la pâte.
- › Couper des rondelles d'environ 3 mm et les placer sur un tapis de cuisson en silicone (type silpat). On peut décorer avec quelques éclats d'amandes effilées.

CUISSON

- › Cuire dans le four préchauffé à 180 °C.
- › Plutôt que de donner un temps de cuisson (il dépend d'ailleurs de votre four dont vous connaissez le fonctionnement), il vaut mieux conseiller de surveiller avec l'indice suivant : les bords des biscuits ne doivent pas brunir. Un biscuit trop cuit perd le parfum de ses épices et a un goût de sucre brûlé. Dans notre four, pour des tranches de 3-4 mm d'épaisseur, il faut 12 minutes maximum.
- › Retirer du four, laisser quelques minutes sur le tapis de cuisson avant de mettre les biscuits sur une grille. Dès qu'ils ont refroidi, les ranger dans une boîte métallique.
- › Essuyer le beurre qui reste sur le tapis de cuisson entre chaque cuisson ; les biscuits prendraient à la longue le goût de beurre brûlé.

Ingrédients

- 500 gr de farine
- 100 gr de poudre d'amande
- 400 gr de cassonade brune
- 250 gr de beurre non salé
- 3 œufs entiers
- 1 sachet de baking powder
- 1 c. à c. bombée de cannelle
- 1 c. à c. bombée de mélange 4 épices
- 1 c. à c. bombée de gingembre

Bon appétit!

LE FOYER ORGANISE...

10 & 11 avril 2025

VENTE D'ŒUFS DE PÂQUES

- Site hospitalier de Sainte-Elisabeth (Hall d'entrée)

Week-end du 30 & 31 août 2025

FÊTE DU FOYER

- **Souper spaghetti le samedi 30 août**
- **Au programme du dimanche 31 août**
Brocante, vide-dressing, animations, bar et restauration
- Parking Saint-Jean de Dieu, rue L. Loiseau 39a à Namur.





Attablez-vous

Restaurant gastronomique

Tienne Maquet, 16 – 5000 Namur
+32 (0)81 20 10 23

info@attablezvous.be
www.attablezvous.be



Attablez-vous
Restaurant

